

EXTRAIT DU COMPTE RENDU de la réunion du mercredi 15 mai 2024

EXAMEN DU PROJET DE DÉLIBÉRATION PORTANT APPROBATION DU COMPTE FINANCIER 2022 DU COLLÈGE DE AFAREAITU - MOOREA ET AFFECTATION DE SON RÉSULTAT

La réunion débute à 8 h 37, sous la présidence de M. Heinui Le Caill.

Président	M. Heinui Le Caill	présent
Vice-président	M. Tevaipaea Hoiore	présent
Secrétaire	M. Allen Salmon	présent
Membres	M. Mike Cowan	présent arrivé à 8 h 59
	M. Ruben Teremate	présent
	M ^{me} Maite Hauata Ah-Min	présente
	M. Edwin Shiro-Abe Peu	présent
	M. Michel Buillard	présent arrivé à 8 h 59
	M ^{me} Sonia Punua-Taae	présente
Non-membres	M. Ah Ky Temarii	Membre du CE du Collège de Faaroa
	M ^{me} Vahinetua Tuahu	Membre du CE du Collège d'Arue
	M ^{me} Maurea Maamaatuaiahutapu	
	M ^{me} Frangélica Bourgeois- Tarahu	Membre du CE du Collège de Taravao arrivée à 8 h 53
	M ^{me} Marielle Kohumoetini	Membre des CE des Collèges de Atuona et Taiohae arrivée à 14 h 6
	M. Bruno Flores	Membre du CE du Collège de Rurutu arrivé à 14 h 39
	M. Ernest Teagai	arrivé à 14 h 42

PROJET DE DÉLIBÉRATION PORTANT APPROBATION DU COMPTE FINANCIER 2022 DU
COLLÈGE DE AFAREAITU - MOOREA ET AFFECTATION DE SON RÉSULTAT

(Lettre n° 2384/PR du 22-4-2024)

Présenté par M. Tevaipaea Hoiore

Défendu par :

- M^{me} Marie-Luce Domingos, correspondante budgétaire auprès du ministre de l'éducation et de l'enseignement supérieur
- M. Didier Hennemann, chef du département des affaires financières, de la logistique, des constructions scolaires et des marchés publics de la Direction générale de l'éducation et des enseignements (DGEE)
- M^{me} Bianca Taata, chef du pôle aide et conseil aux établissements de la DGEE
- M^{me} Nathalie Jean, principale du Collège de Afareaitu - Moorea
- M^{me} Anne Tokoragi, gestionnaire du Collège de Afareaitu - Moorea
- M^{me} Mireille Buffard, agent comptable en charge de la gestion financière du Collège de Afareaitu

DISCUSSION SUR LE PROJET DE RAPPORT

M^{me} Mireille Buffard : Les résultats déficitaires de la section de fonctionnement sont en grande partie dus aux opérations d'amortissement réelles qui n'ont pas d'incidence financière, mais aussi aux prélèvements sur le fonds de roulement qui sont faits par l'établissement pour le fonctionnement, par exemple, du service de restauration plutôt orienté sur la maintenance.

Concernant les opérations en capital, c'est parce que l'établissement a fait des prélèvements sur fonds de roulement pour climatiser des locaux pédagogiques, ce qui explique les résultats déficitaires aussi bien en fonctionnement qu'en section en capital. Pour autant, il est vrai que l'établissement a bien utilisé son fonds de roulement ces dernières années et est arrivé en 2022 à un poids qui reste correct. Avec 54 jours de fonctionnement de fonds de roulement, on est toujours dans la sécurité, donc dans un fonctionnement correct. Mais voilà, le fonds de roulement ces dernières années a largement été utilisé pour le confort des élèves et des enseignants.

M^{me} Nathalie Jean : Une petite précision dans la présentation faite au début, où on parlait du projet d'établissement 2022-2026. Ce projet d'établissement n'a pas été rédigé et nous n'avons plus de projet d'établissement, mais il est en cours de rédaction cette année 2023-2024. Il sera présenté au prochain conseil d'établissement, à la rentrée du mois d'août.

M. Tevaipaea Hoiore : Même si nous sommes sur le compte financier de 2022 mais pour la bonne compréhension de tous, il est bon de savoir comment se passe aujourd'hui la vie au collège d'Afareaitu. J'ai une question concernant le transport scolaire. Nous avons pu constater ces derniers mois de grosses difficultés au niveau du transport scolaire, notamment sur Moorea. Qu'en est-il aujourd'hui à ce niveau-là, les élèves ont-ils été réellement impactés par cette difficulté ? Pouvez-vous nous en dire plus, s'il vous plaît.

M^{me} Nathalie Jean : Oui, les élèves ont été très impactés par le transport scolaire, surtout depuis le changement de prestataire au mois de janvier. Les élèves arrivaient très tôt le matin et nous avons décalé l'ouverture du collège à un quart d'heure plus tôt. Nous avons également décalé l'emploi du temps de nos surveillants. Or, ils ne sont pas extensibles et il y a des quotas à respecter. Le soir, jusqu'à la semaine dernière encore, les élèves partaient. Le collège fermait à 15 h 45 et les élèves partaient vers 16 h 20.

La semaine dernière, j'ai demandé aux surveillants (depuis 15 jours) de noter les arrivées des bus le matin. Ou, ils arrivent très tôt le matin ou, ils arrivent en retard. On a des élèves qui arrivent avec 5, voire 10 minutes de retard tous les matins, une situation qui perdure depuis le début de l'année.

On s'adapte et nous faisons du mieux que nous pouvons. Nous avons modifié les emplois du temps pour que les élèves puissent partir plus tôt le soir et bénéficier d'un transport. Or, souvent, quand ils finissent

à 14 h 30, les bus sont remplis, il n'y a pas assez de rotations et les élèves re-rentrent dans le collège. Nous les gardons une heure en étude pour qu'ils puissent prendre la prochaine navette. Mais souvent, ils attendent jusqu'à 16 heures. Dans le meilleur des cas, ils partent à 16 heures et souvent, c'est quand même 16 h 20-16 h 25. Les AED restent sur place parce que le personnel ne part pas tant qu'il reste un élève dans l'établissement. C'est un vrai problème actuellement, les transports. Les élèves se lèvent très tôt le matin et partent très tard le soir.

M. Tevaipaea Hoiore : Ma question suivante concerne le climat qui, à mon sens, peut être lié à ces arrivées de bus. Est-ce qu'au niveau du climat, à l'extérieur du collège, c'est toujours tendu, y a-t-il toujours des bagarres ou ça va mieux ?

M^{me} Nathalie Jean : Il y a de moins en moins de bagarres parce que nous sommes sur le terrain. La police municipale vient tous les matins et tous les soirs. Les surveillances sont dehors. Il est vrai que laisser une centaine d'élèves attendre le bus est la porte ouverte à des débordements. On reste vigilant. Les bagarres qui se produisent devant le collège sont dues au fait que les élèves attendent longtemps. Si les élèves partaient, n'avaient pas trois quarts d'heure, une heure d'attente pour leur bus.

M. Tevaipaea Hoiore : Je terminerai mon intervention en vous félicitant, et surtout en félicitant la classe de 6^e qui est actuellement à Teahupoo, si je ne me trompe pas, et qui a bénéficié d'un projet pédagogique avec le collège de Paopao pour se rendre sur la vague de Teahupoo.

Le président : Madame la principale, est-il prévu d'ouvrir des classes de seconde dans votre établissement ? C'est ce qui a été un peu annoncé par le ministre. Est-ce que vous vous préparez à cela ?

M^{me} Nathalie Jean : C'est vrai, on nous a effectivement sollicités pour l'ouverture d'une classe de 2^{de} pour la rentrée 2025. Comme je l'ai expliqué dans le rapport que nous avons fait cette année (2023-2024), il est prévu des travaux pour l'ouverture de deux salles parce que nous sommes en sureffectif. Nous avons une classe de plus l'an prochain. Des travaux étaient prévus pour le mois d'avril pour que nous ayons deux salles de cours supplémentaires pour accueillir nos élèves. Quand je suis arrivée cette année au mois de septembre, des élèves faisaient cours sous le préau. Il est prévu deux salles de cours pour le collège.

Les travaux n'ont pas encore commencé, ils commenceront au mois de juillet. Je doute fort qu'on puisse avoir ces deux salles à la rentrée d'août. Lors de notre dialogue de gestion, l'ouverture de la 2^{de} à la rentrée 2025 a supposé que nous puissions accueillir les élèves dans de bonnes conditions et que les travaux de réhabilitation du CÉTAD soient faits. On ne peut pas dire aux élèves que nous allons les accueillir pour une rentrée en 2^{de} si la construction n'est pas commencée et s'il n'y a pas de salle pour la rentrée 2025.

Oui, il est prévu l'ouverture d'une classe de 2^{de} au collège d'Afareaitu pour la rentrée 2025, à supposer que les travaux de réhabilitation du CÉTAD soient faits pour que nous puissions accueillir les élèves dans de bonnes conditions.

Le président : On n'a pas encore reçu le bilan de 2023, donc on va patienter jusque-là, mais en tout cas on vous suit à ce niveau-là.

Qu'en est-il du dispositif bilingue à Afareaitu ? Il me semble que vous êtes l'un des établissements pilote au niveau collège. Est-ce que ça se passe bien, avez-vous besoin de moyens supplémentaires ?

M^{me} Nathalie Jean : Oui, ça se passe bien. Au niveau des moyens supplémentaires, on est dans la dotation globale horaire. Il faut savoir que la mise en place de la bilingue est faite essentiellement sur notre vocation et sur notre autonomie propre. Nous n'avons eu aucun moyen supplémentaire pour mettre en place la classe bilingue alors que nous avons deux classes bilingues par niveau. Au moment où la nouvelle réforme est arrivée et où Monsieur le ministre nous a demandé de mettre les moyens sur les fondamentaux, il a fallu faire un choix entre mettre les moyens sur les mathématiques et le français ou

la classe bilingue. Dans ma première dotation, j'avais personnellement — puisque j'arrivais, je suis nouvelle dans l'établissement — mis les moyens sur les fondamentaux français et mathématiques. Il y a eu un vote en conseil d'établissement où nous en avons discuté et le choix s'est porté sur mettre les moyens sur la classe bilingue. Ce que nous avons mis sur la classe bilingue, nous l'avons forcément enlevé sur les fondamentaux de français et de mathématiques.

Oui, les classes bilingues fonctionnent bien, mais sur notre autonomie propre. Nous espérons, à la rentrée, au prochain dialogue de gestion du mois de septembre, puisque nous avons deux enseignants qui ont été certifiés en DNL, avoir une dotation plus abondante pour ne pas prendre sur les fondamentaux et mettre sur la bilingue.

Le président : Vous avez deux enseignants certifiés en ?

M^{me} Nathalie Jean : En DNL.

Le président : Qu'est-ce que la DNL ? On ne maîtrise pas forcément tout le lexical...

M^{me} Nathalie Jean : C'est l'apprentissage de la langue en tahitien, c'est-à-dire que nous avons des enseignants en mathématiques qui vont dispenser l'enseignement en tahitien. Nous l'avons en mathématiques, en sciences, en EPS aussi. Et les deux enseignants qui se sont présentés cette année ont réussi l'examen ; et ont été formés en interne par les autres enseignants de l'établissement qui pratiquaient le *reo tahiti*.

Le président : À ce niveau-là, c'est une réussite et il faut attendre le dialogue de gestion de septembre alors... D'accord, c'est noté.

M^{me} Nathalie Jean : Nous avons demandé des moyens supplémentaires pour les mathématiques et le français, mais d'après ce que j'ai compris, on n'aura pas de moyens supplémentaires. On va faire en interne en respectant les consignes qui nous ont été données pour la mise en place de la réforme, mais nous espérons que l'an prochain nous aurons des moyens supplémentaires. C'est ce qui nous avait été dit lors du dernier dialogue de gestion : « quand vous aurez des certifiés, on verra pour des moyens supplémentaires ». Nous en avons deux et nous espérons que le tahitien, le bilinguisme sera abondé dans notre DGH, et que nous n'aurons pas à déshabiller Paul pour habiller Pierre.

Le président : C'est noté, Madame la principale. Il est vrai que le primaire développe depuis plusieurs années les classes bilingues, mais qu'on n'a pas encore l'effet miroir au niveau du collège pour le moment. Vous êtes pratiquement le premier collège qui porte ce dispositif.

M^{me} Maite Hauata Ah-Min : Je voulais savoir d'abord depuis combien de temps existent ces classes bilingues dans votre collège. Ensuite, je voudrais savoir quels sont les impacts par rapport aux évaluations concernant peut-être les fondamentaux, les maths, le français ?

Après, j'ai une autre question par rapport à la violence. On constate que c'est un constat général. Je sais que c'est particulier au collège et qu'il y a un professeur par discipline. Par exemple, il y a deux jours, on avait reçu Monsieur l'inspecteur Moana Greig, qui s'occupe du pôle de la civilisation polynésienne. Il préconisait un apprentissage de la constance : faire petit tous les jours. Par exemple pour notre langue, notre *reo*, ce serait apprendre 15 minutes tous les jours au lieu d'une heure.

Maintenant, je reviens à la problématique de la violence, est-ce qu'au niveau du collège il y aurait aussi l'éducation civique, morale que l'on pourrait faire justement constamment, qu'il y ait cette constante là tous les jours, quotidiennement ?

M^{me} Nathalie Jean : Concernant la mise en place du bilinguisme au Collège Afareaitu, il existe déjà depuis trois ans et les enseignants sont vraiment très investis dans ce bilinguisme. On a vu, Monsieur Hoïore, lors du dernier conseil d'établissement, que les enseignants sont vraiment très investis.

D'ailleurs, lorsque nous referons le projet d'établissement pour l'an prochain nous allons l'inscrire comme axe essentiel du projet d'établissement. Sur les impacts et le bénéfice de la mise en place de ce bilinguisme, pour l'instant, on n'en voit pas encore les résultats. Il faut que nous attendions qu'une cohorte arrive de la 6^e à la 3^e pour voir si effectivement il y a un bénéfice inclus. Actuellement, on ne l'a pas relevé. Les résultats des élèves qui rentrent en 6^e sont faibles, mais sont faibles au niveau du pays. Ce n'est spécifique au Collège d'Afareaitu. Il faut que nous accompagnions une cohorte d'élèves de la 6^e à la 3^e pour voir le bénéfice de la mise en place de ce bilinguisme.

S'agissant de la violence, pour moi qui arrive dans l'établissement et qui a un œil plutôt neutre par rapport à la situation, je trouve qu'il y a effectivement de la violence. On ne va pas nier qu'il y a des bagarres dues à l'adolescence. N'oublions pas que nous travaillons avec des adolescents et que le collège est le reflet de la microsociété. Maintenant, il ne me semble pas qu'il y ait plus de bagarres qu'ailleurs. Au contraire, je trouve que ce collège est plutôt calme. L'équipe vie scolaire et l'équipe des enseignants et le personnel est très réactif en cas de violence. Chaque fois qu'il y a une bagarre, les parents sont convoqués, invités et nous leur expliquons pourquoi nous posons une sanction. C'est très important de discuter avec les parents et de ne pas poser la sanction sans l'expliquer. Nous travaillons aussi avec les élèves là-dessus.

Quant à l'éducation morale et civique, elle se fait effectivement en classe. Nous avons mis en place, dès la rentrée de septembre, un rituel d'entrée en classe, c'est-à-dire que chaque classe à chaque cours, les élèves se rangent, entrent en classe, disent bonjour à l'enseignant, l'enseignant leur dit bonjour et ils s'installent dans le calme. C'est une façon de placer les élèves dans de bonnes conditions d'apprentissage et c'est surtout une marque de respect, des élèves par rapport aux enseignants et des adultes aussi par rapport aux élèves parce que le respect va dans les deux sens. Les élèves ne seront respectueux que si les adultes sont respectueux par rapport à eux. On travaille là-dessus dans l'établissement et cela se passe très bien et les élèves le comprennent très bien.

Des choses sont effectivement mises en place concernant la violence. Nous avons un référent harcèlement dans l'établissement, puisqu'il s'agit d'une violence aussi, et le protocole harcèlement fonctionne très bien. Il n'y a pas beaucoup d'élèves harcelés, de vrais harcèlements. Les élèves qui se disent harcelés, on en a, mais de vrais cas de harcèlement, on n'en a pas beaucoup. On a eu des cas de violence avec dépôt de plainte à la Gendarmerie ? et des cas de consommation de *paka* qui sont gérés avec les différents collaborateurs du collège et cela fonctionne très bien. On a de très bonnes relations avec nos différents partenaires. On peut mieux faire et l'on tend vers là évidemment. On essaye de s'améliorer quotidiennement et on le fait ensemble avec nos différents partenaires, la fédération des parents d'élèves et la mairie avec qui on travaille. Nous étions en réunion hier avec la mairie et différents partenaires sur les addictions pour savoir comment mettre en place un partenariat pour aider les élèves et travailler sur les addictions.

M^{me} Marie-Luce Domingos : S'agissant des nouvelles salles de classe, normalement, il a été pris contact avec la gestionnaire de l'établissement. Les salles de musique et d'arts plastiques qui se trouvent actuellement dans les locaux du CETAD vont être déplacées dans les ateliers bétons. Ensuite, cela permettra de libérer le bâtiment CETAD pour y construire a minima trois nouvelles salles de 2nde et en principe, comme on démarre maintenant, on devrait être prêt pour la rentrée scolaire d'août 2025.

M^{me} Nathalie Jean : Excusez-moi, Madame, mais je découvre parce que les anciens ateliers du CETAD devaient servir dans le projet que nous avons déposé et vu avec la DGEE, c'est-à-dire que les anciens ateliers du CETAD devaient servir à accueillir les élèves du lycée et il n'avait pas été abordé le fait de déplacer la salle de musique et d'arts plastiques ; mais bon, si vous le dites, il n'y a pas de souci, on s'adaptera.

M^{me} Anne Tokoragi : Les seuls travaux que nous avons tenus compte sont ceux des deux salles qui vont être réaménagées au mois de juillet. Les travaux vont bien démarrer au mois de juillet. Le bon de commande a bien été émis par les services de la DGEE.

M^{me} Nathalie Jean : Mais, c'est pour aménager les deux salles qui existent déjà.

M^{me} Marie-Luce Domingos : Oui, je disais que pour pouvoir libérer l'emplacement où se trouvera les nouvelles salles de classe, il faut libérer... Actuellement, les salles de musique et salle d'arts plastiques sont au CETAD. C'est cela ou pas ?

M^{me} Nathalie Jean : Non, du tout. Les salles d'arts plastiques et de musique sont à l'extérieur du CETAD. Il n'y aucune connexion avec les bâtiments du CETAD. Les salles de musique et d'arts plastiques sont complètement à part.

M^{me} Marie-Luce Domingos : On va revoir, mais le dossier est en cours et il est bien prévu l'ouverture de nouvelles salles de classe de 2^{nde} à la rentrée 2025 et c'est pour cela qu'on lance là des travaux. Vous avez évoqué le bon de commande et tout cela est en voie, mais bien évidemment, il faut le temps de faire les travaux et de tout sécurisé. Voilà, c'est prévu et ce sera prêt pour la rentrée 2025, si tout se passe bien.

M^{me} Nathalie Jean : D'accord.

Le président : En tout cas, il y a un effort pour s'occuper de la rénovation de nos collèges et lycées. C'est un gros problème préoccupant à travers tout le pays. Merci au ministère de se lancer dans ce très grand projet et on attend quand même le plan pluriannuel de rénovation des établissements. On ne l'a pas encore eu donc je lance l'appel.

EXAMEN DU PROJET DE DÉLIBÉRATION

Le projet de délibération ne suscite pas de discussions.

Vote sur l'ensemble du projet de délibération :
Adopté à l'unanimité avec 9 voix pour (dont 1 procuration)